

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



- 9 mars.** Les artistes **Marie Lupien-Durocher, Michèle Rousseau, Petronella et Stéphanie Bénéteau** rendront hommage à travers leurs contes aux femmes, qu'elles soient fières, fines, folles ou futées. Femmes de lumières est un spectacle de beauté, lumineux comme les conteuses qui porteront cette tradition orale féminine à vos oreilles. Dès 20 h à la Maison des arts de la parole (138, rue Wellington Nord, 2e étage).
- 12 mars et 9 avril.** VEM Média Division Événement présente à la Salle du Parvis (987, rue du Conseil) les **Soirées M.R.G.**, qui donnent l'occasion à des artistes de la relève de présenter leurs productions dans une formule « showcase ». Folk, pop, chanson francophone, rock : les styles sont variés, mais le talent y est toujours. **Valérie Dion, Eldéanne et Marie-Ève Quirion** monteront sur scène en mars alors que le groupe **Orange O'clock et JF Coley** seront de la partie en avril.
- 12 mars et 9 avril.** Le salon de thé L'arbre à Palabre (147, rue Wellington Sud) accueille mensuellement un **Micro livre sous l'arbre à la palabre**, présenté à tous les 2e mardi du mois à 19 h 30. Les membres du Cercle des conteurs des Cantons-de-l'Est invitent les amoureux des mots à partager avec eux des prestations intimes livrées par des conteurs émergents, mais aussi ceux qui souhaitent venir raconter des histoires entre deux gorgées de thé. L'entrée est gratuite.
- 16 mars.** **Le Globe** tourne sur lui-même, certes, mais la musique de cette formation ne tourne pourtant pas en rond. Leur rock'n'roll style sixties mélangé avec la pop britannique dans un enrobage bien rythmé fait de ce groupe une découverte de la scène indie montréalaise. **The Lemming Ways** en sont une autre, cette fois avec des tendances plus électro new wave. Et ça tombe bien, les deux groupes se partageront le tapis de la Petite Boîte Noire (53, rue Wellington Sud) dès 21 h et sûrement jusqu'à des heures bien tardives...
- 23 mars.** La Salle du Parvis (987, rue du Conseil) poursuivra à 20 h la série de spectacles de Culture en commun amorcée en février. La chanteuse et guitariste **Jo-Any Martel** puise dans un répertoire musical varié, allant du rap aux chansons folk en plus d'interpréter ses compositions personnelles. Elle traîne dans ses bagages bien remplis plusieurs pièces qui sauront à la fois étonner et charmer son public, le tout en compagnie de ses invités mystères...
- 11 avril.** Les étudiants de l'**École de musique de l'Université de Sherbrooke** offriront au public les fruits d'une année de travail acharné. **L'opéra comique L'Étoile** d'Emmanuel Chabrier, mis en scène par Normand Chouinard, raconte l'histoire rocambolesque d'un Roi souhaitant se marier à une princesse venue d'un autre royaume... si elle finit par arriver ! Amour, tromperies, manigances et astrologie sont au menu de ce spectacle présenté à 20 h à la Salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke (2500, boul. de l'Université).
- 19 avril.** Qu'est-ce qui réunit les artistes **Anthony Lacroix, Jean-François Vachon et Marianne Verville** ? La réponse se cache sûrement dans un mélange de scène et de poésie. Que ce soit sous forme de slams, de monologues humoristiques, d'histoires voire même de haïkus, leurs paroles éclateront sans laisser personne indifférent. Ce trio littéraire prendra place au Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest) dès 20 h dans le cadre de Culture en commun.
- 27 avril.** Dans le cadre du Salon du printemps des artistes des Cantons-de-l'Est, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin) accueillera dès 20 h le spectacle-événement **Réverbérations** avec **Mathieu Proulx, Sophie Jeukens et Ian Fournier**, en collaboration avec le Slam du Tremplin. Ce spectacle original mélangera le travail poétique et vocal d'artistes qui feront écho aux œuvres de l'exposition en cours. Le silence traditionnel du Musée s'emplira du bruit des œuvres exposées qui réciteront leurs histoires habituellement inaudibles.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

mars 2013 // vol.28 // No.2 // 167^e numéro



LE VRAI VISAGE DU FÉMINISME

Page 1



QUAND LE DROIT SE FÉMINISE

Page 5



QUATRE ANS DE DÉCOUVERTES POUR LA CUVÉE ARTISTIQUE

Page 7



Photo : Internet

LE VRAI VISAGE DU FÉMINISME

Jeane-Eva Dupuis, pour le Comité images et pubs sexistes du Centre de santé des femmes de l'Estrie

MÈRES, ÉTUDIANTES, TRAVAILLEUSES, ARTISTES, HOMMES, JEUNES FEMMES, FEMMES ÂGÉES, COIFFEUSES ET «TRUC-KEUSES», LE FÉMINISME N'A PAS DE VISAGE.

Nous y avons été récemment confrontées, puisqu'ayant pris position publiquement en publiant un communiqué de presse contre le choix restreint de costumes d'Halloween offerts aux femmes, la majorité de ceux-ci étant soit très sexy, soit stéréotypés; nous avons entendu un discours que nous croyions oublié au grenier depuis bien longtemps. Ce qui nous a amenées, au Centre de santé des femmes de l'Estrie, à réaliser une entrevue pour Radio X Montréal, qui se demandait bien pourquoi nous étions sorties pour dénoncer «des beaux petits costumes sexy». Suite à cette entrevue, Éric Duhaime a demandé à ses auditeurs, sur les réseaux sociaux, de répondre à la question : «Que pensez-vous des féministes qui dénoncent les costumes d'Halloween sexy?» Je vous épargne les 440 commentaires qui en ont découlé, mais voici ceux qui ont particulièrement attiré notre attention :

«Ce n'est pas de la faute aux femmes qui peuvent se permettre un costume sexy, si les féministes ont majoritairement des "shapes" de poires.»

«Probablement qu'elles ne peuvent exciter un homme même costumées! et vlannnnnnnn!»

«Les féministes devraient militer de l'intérieur et porter leurs efforts pour que les (grosses) mangeuses de pogos-moutarde French ne portent plus de leggings blanc sale et leur chandail de loup et qu'elles ne fument plus devant le Mc'Do.»

«Qu'elles portent leurs robes en terre cuite et qu'elles arrêtent de nous faire chier!»

Ces extraits font resurgir un discours que nous croyions éteint depuis belle lurette. En analysant celui-ci, nous pouvons en venir à la conclusion que pour la plupart des gens qui ont commenté le sta-

tut de monsieur Duhaime, une féministe, c'est une femme grosse, laide, poilue, hippie et qui, de surcroît, n'aime pas les hommes. Ce sont d'énormes préjugés qui sont portés ici et, même si ce n'est pas la première, ni la dernière fois que nous serons confrontés à ces jugements persistants sur le féminisme, il est tout de même inquiétant de penser qu'en 2012, certaines personnes considèrent le féminisme de cette façon, alors que cette lutte, au quotidien, se vit dans un désir de paix et d'harmonie entre les sexes, dans une attitude d'ouverture et de reprise de pouvoir sur sa vie. Le féminisme n'a pas de visage, il peut prendre toutes les formes. Le féminisme, c'est de porter une réflexion sur la pression exercée par la société sur les femmes et de prendre position.

Un autre point important sur lequel nous nous sommes arrêtés est celui de l'apparence. En effet, la majorité des commentaires portaient sur l'apparence des femmes. Une belle façon de constater que la pression que l'on exerce pour que les femmes res-

semblent au modèle de beauté unique est bien présente dans la population. Ce qui n'est pas sans conséquence sur les femmes, bien évidemment. Les commentaires, que l'on peut qualifier de haineux, vont souvent dans ce sens. En tant qu'intervenante d'un groupe de soutien pour les personnes qui souffrent de troubles du comportement alimentaire, je peux affirmer que la pression sociale pour ressembler physiquement à ce modèle de beauté unique inaccessible fait souvent partie des facteurs causant la maladie. Ce qui nous ramène à la réflexion que le corps de la femme est continuellement exposé aux jugements et aux regards de l'autre.

En tant que féministes, nous croyons que la beauté peut s'incarner dans tous les types de corps. Le féminisme ne valorise pas le poil, la grosseur ni la laideur, comme semblaient dire certains auteurs des commentaires recueillis. Nous valorisons une diversité de corps. Mince, grand, petit, en rondeur, avec des particularités physiques distinctes, le

corps ne représente qu'une partie de l'être humain devant nous, et nous l'acceptons et le trouvons beau ainsi. C'est pourquoi le culte de l'apparence fait partie de notre combat. Loin de vouloir empêcher les femmes d'être sexy, nous croyons que séduire ne passe pas seulement par l'image, mais plutôt par plusieurs facteurs. Nous croyons et prônons l'acceptation du corps des femmes et des hommes, et souhaitons que ceux et celles-ci puissent développer leur esprit critique face aux images auxquelles ils sont confrontés tous les jours, au cœur de leur quotidien. Nous souhaitons que les femmes voient leur beauté comme faisant partie d'un tout, d'une globalité. C'est pourquoi nous avons cru important de répondre aux commentaires haineux qui constituent, selon nous, des préjugés tenaces et persistants que l'on se doit de défaire en démontrant que le féminisme n'a pas de visage...

L'auteure est intervenante au Centre de santé des femmes de l'Estrie.

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 20 \$ Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an. adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____

**VOUS AVEZ DES COMMENTAIRES
OU DES SUGGESTIONS SUR
LES ARTICLES D'ENTRÉE LIBRE ?
ÉCRIVEZ-NOUS !**

187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Tél. : 819.821.2270 j.entree.libre@gmail.com

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Cette année, **Les Journées sociales du Québec** (J.S.Q.) auront lieu à Rimouski les 24, 25 et 26 mai 2013. Les J.S.Q. rassemblent des chrétiennes et des chrétiens engagés socialement ainsi que des personnes et des groupes qui partagent les mêmes préoccupations. Le thème choisi est : « Réveils populaires : signe des temps ». Afin de se préparer aux J.S.Q., une activité d'animation est organisée avec Yvonne Bergeron, coprésidente du comité organisateur des J.S.Q. Elle aura lieu le mardi 19 mars, de 13 h 30 à 16 h à la Salle Marcelle-Vigneux, 78, rue Ozias-Leduc, Sherbrooke. Pour réservation, veuillez contacter Lise Laroche à social.resp@diocesedeshbrooke.org ou au 819-563-9934, poste 415.

Des responsables de campagne recherchent des bénévoles dans toutes les paroisses de Sherbrooke pour la **Campagne du pain partagé** qui se tiendra le vendredi 29 mars, de 8 h 30 à 12 h. Pour participer dans votre paroisse, envoyez vos coordonnées à mboulangier@caritas-estrie.org ou téléphonez au 819-566-6345 ou inscrivez-vous sur le site Caritas Estrie - Formulaire. Le responsable de campagne communiquera avec vous. Informations : Michel Boulanger.

Diabète Estrie vous invite à participer à trois ateliers qui se tiendront prochainement : **l'Atelier sur les fibres** le mercredi 13 mars, de 19 h à 20 h 30, **l'Atelier sur le sodium** le mercredi 20 mars, de 19 h à 20 h 30 et **l'Atelier sur les gras** le mercredi 27 mars, de 19 h à 20 h 30. Tous les ateliers se tiendront à Diabète Estrie, 600, rue Woodward, Sherbrooke. C'est gratuit pour les membres et 5 \$ pour les non-membres. Réservation obligatoire : 819-823-8558.

Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) vous invite à la soirée thématique « **Les peurs qui nous emprisonnent** ». Savez-vous distinguer les peurs réelles de celles construites par l'imaginaire? On dit que certaines peuvent nous sauver la vie, alors que d'autres nous empêchent de vivre. Pour faire un pas de plus vers la liberté, participez à cet atelier afin d'appivoiser vos peurs dans une ambiance chaleureuse et respectueuse, le mercredi 13 mars, de 18 h 30 à 21 h, au local du CALACS. Ouvert à toutes. L'adresse de l'organisme est confidentielle. Pour information : 819-563-9999.

La **Société Alzheimer de l'Estrie** vous invite à deux conférences. Le jeudi 21 mars à 19 h, « **Stéréotypes négatifs associés au vieillissement et à la maladie d'Alzheimer** » par M. Stéphane Adam, Ph.D et le jeudi 18 avril à 19 h, « **La maltraitance envers les aînés** » en collaboration avec la Chaire de recherche sur la maltraitance. 461, rue Argyll, Salle Frances-Whittle du CSSS-IUGS. Gratuit et ouvert à tous! Pour information : 819-821-5127

Venez préparer votre corps et vous outiller **pour réduire la douleur à l'accouchement** avec les ateliers Chant prénatal, Méthodes ballon forme en couple et Méthodes naturelles de gestion de la douleur. Les conjoints y puiseront également l'information et les outils nécessaires pour assurer un accompagnement proactif où ils se sentiront compétents et utiles. Inscription et information auprès de **Naissance Renaissance Estrie** au 819-569-3119 ou à info@nre-crp.com.

La **Maison des arts de la parole** vous invite, le 17 mars, à 10 h, à venir entendre la conteuse Claudette L'Heureux qui ressort des souvenirs du magasin de son père, pour le plus grand plaisir des enfants! Le spectacle **Les contes du magasin L'Heureux** proposera un mélange de contes, d'anecdotes et de devinettes. Pour les 5 ans et plus et leurs parents à la Maison des arts de la parole (138 rue Wellington Nord, 2e étage). Le 24 mars, dès 19 h 30, c'est à la microbrasserie La mare au diable (151 King Ouest) que Dominic Lapointe, conteur émergent du Bas-Saint-Laurent, présentera **Les murmures de la pierre**. Simon Venne-Landry, membre du cercle des conteurs des Cantons de l'Est, proposera quelques contes en première partie.

Le **Club Macintosh de l'Estrie** vous invite à participer à ses réunions mensuelles. La prochaine aura lieu le lundi 11 mars, de 19 h à 22 h, à la Bibliothèque Éva-Sénécal, salle 3 (420, rue Marquette). Au menu : présentations variées sur les ordinateurs Macintosh et prix de présence. La première visite est gratuite. Participez aussi aux **Lundis Mac-Échange gratuits**, des ateliers libres de discussion et dépannage. Les prochains Mac-Échange se tiendront les 25 mars et 29 avril, de 19 h 30 à 22 h. Pour informations : 819-569-0379.

Suite du calendrier communautaire en page 4 →



Je voulais faire une caricature sur le féminisme mais ma copine ma dit que j'ai pas le droit de faire des jokes là-dessus...

Montage : Etienne Ménard

BILLET

GUERRE AU MALI : L'ARROSEUR ARROSÉ

Yves Lawler

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, L'OCCIDENT A ENCOURAGÉ LES REBELLES ISLAMISTES ET LES TROUPES D'AL-QAÏDA EN SYRIE ET MAINTENANT, AU MALI, CES MÊMES GROUPES SONT CONSIDÉRÉS COMME LE PLUS GRAND DANGER POUR LE RESTE DU MONDE. COMMENT EXPLIQUER UNE TELLE POLITIQUE SCHIZOPHRÉNIQUE DE NOS GOUVERNEMENTS ?

Notons que depuis plus de 30 ans, ceux-ci utilisent la menace d'al-Qaïda, selon les circonstances, pour renverser des régimes insoumis, comme en Afghanistan, en Libye et maintenant en Syrie.

En fait, tout remonte à l'Afghanistan, dans les années 1980, alors qu'al-Qaïda et des groupes islamistes radicaux ont été utilisés par l'Occident pour chasser l'Armée rouge. La CIA a armé et entraîné ces groupes, qui se sont par la suite retournés contre l'Occident.

Lors de la guerre de l'OTAN en Lybie, le groupe local (le GLCI), affilié à al-Qaïda, a reçu des armes, de l'entraînement, l'appui des forces spéciales et un soutien aérien important pour renverser le gouvernement de Kad-

hafi, ce qui a eu pour effet de plonger la nation dans une guerre civile incessante entre factions tribales. Depuis, la Libye est devenue un sanctuaire pour al-Qaïda sponsorisé par l'Occident.

Le GLCI s'est battu auparavant en Irak et en Afghanistan, et a maintenant des combattants, de l'argent et des armes provenant de l'OTAN, du Mali à la Syrie. Le chef du GLCI, Belhaj, réside de manière admise à la frontière turco-syrienne, demandant plus d'armement, d'argent et de combattants pour l'Armée syrienne libre et ce, toujours sous les bons auspices et le soutien inconditionnel de l'OTAN. Plusieurs membres du GLCI combattent en Syrie et au Mali.

Depuis 2007, le GLCI s'est associé au

groupe al-Qaïda au Maghreb islamique, un des trois groupes formant l'alliance islamiste malienne qui a occupé le nord du Mali et provoqué la guerre menée par la France avec l'appui des gouvernements occidentaux. Les armes leur proviennent de leurs frères libyens armés par l'OTAN.... Et voilà l'arroseeur arrosé.

Mais que se cache-t-il derrière la guerre au Mali? Il semble de plus en plus clair que l'Occident est en train de s'étaler de l'Afrique aux portes de Pékin et de Moscou, par une géopolitique schizophrénique. Au cœur de ce projet : la volonté de prendre le contrôle des ressources dans cette région. Le Mali, tout comme l'Afrique, regorge d'uranium et d'autres ressources minérales que l'on s'arrache. La menace d'al-Qaïda est instrumentalisée de telle sorte que l'OTAN, après son départ d'Afghanistan, ira se déployer en Afrique du Nord. C'est une possibilité à surveiller. Pour plus d'information, consultez : www.mondialisatation.ca

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. : 819.821.2270
www.entree libre.info
j.entree.libre@gmail.com

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Patrick Beaulieu
Sylvain Bérubé
Alexandre Demers
Philippe-Antoine Demers
Claude Dostie
Annie Forest
Gabrielle Gagnon

Collaborateurs & collaboratrices

Christine Bureau
Aline Cloutier
Geneviève Giroux
Fanie Lebrun
Evelyne Papillon
Marianne Verville
Nastassia Williams

Mise en page

Etienne Ménard

Correction

Sophie Jeukens
Evelyne Papillon

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : Payette & Simms inc.

Graphisme de la nouvelle maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 4^e trimestre 2009

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



VOX POP

Fanie Lebrun

JE SUIS FIÈRE D'ÊTRE FEMME PARCE QUE...

MARIE-PIER BOISVERT



Pour moi, il ne devrait pas y avoir de différence. Je suis fière d'être moi, entêtée, de plus en plus courageuse pour prendre ma place. Si je veux que quelque chose se fasse, je le fais !

VALÉRIE WHISSEL



... je suis moi ! Être une femme, il y a une sensibilité qui vient avec. En fait, peu importe. Homme ou femme, l'important, c'est de s'accepter tel que l'on est et ça va au-delà du physique !

MALIKA CROTEAU



... on a évolué, changé, mûri et pris la conscience et le pouvoir dans toutes les sphères de la société, civile, politique et entrepreneuriale. Cela a contribué à l'empowerment des femmes et modernisé l'État !

STÉPHANIE TREMBLAY



... sensible et forte à la fois. Parce que nous, au CALACS, on croit au potentiel des femmes de puiser les ressources en elles pour être à la hauteur de qui elles sont vraiment !

CÉDRIC DUSSAULT-FRENETTE



Si j'étais une femme, je serais fière de mon humanisme sincère, de me préoccuper des gens et d'être là pour mon monde (je pense à ma mère !)

DOMINIQUE BASQUE-MORIN



... quand je pense à la femme, je pense aux caractéristiques - élégance et grâce - que j'associe à la féminité... Par exemple, en danse orientale, c'est plus facile pour une femme d'être sensuelle, à cause de ses courbes. Je suis fière d'être femme pour l'amour de son corps dans la beauté de ses formes diverses !

IMANE KRABACHI



La femme, c'est une maman ! Sans la femme, il n'existerait personne ! Une femme c'est doux, beau, généreux. Que sont les hommes sans les femmes ? Elles supportent leurs hommes, amis, enfants, familles au complet. Ce sont des piliers !

JESSICA BIBEAU



... parce qu'on donne la vie. Parce que c'est l'amour, la patience, le temps et l'éducation qui met au monde de nouvelles générations plus élevées pour nous surpasser !

ANDRÉE-ANNE B.



Je suis contente en 2013 de pouvoir prendre une place dans la société en tant que femme et de pouvoir souhaiter la même chose pour toutes les femmes !

LES FEMMES SONT-ELLES LIBRES EN 2013 ?

Geneviève Giroux

QU'EST-CE QU'ÊTRE LIBRE ? IL FAUT LE SAVOIR AVANT DE POUVOIR RÉPONDRE À LA QUESTION. LA CHARTE CANADIENNE DES DROITS ET LIBERTÉS DIT QUE LES LIBERTÉS FONDAMENTALES SONT : LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE ET DE RELIGION; LA LIBERTÉ DE PENSÉE, DE CROYANCE, D'OPINION ET D'EXPRESSION, Y COMPRIS LA LIBERTÉ DE LA PRESSE ET DES AUTRES MOYENS DE COMMUNICATION; LA LIBERTÉ DE RÉUNION PACIFIQUE; ET LA LIBERTÉ D'ASSOCIATION.

Dans le dictionnaire en ligne de Larousse, on donne comme définition du mot «liberté» : «État de quelqu'un qui n'est pas soumis à un maître». Dans un autre dictionnaire, on précise davantage la définition : «1. état d'une personne qui n'est pas asservie à une autre. 2. situation d'une personne qui n'est pas retenue captive. 3. possibilité d'agir, de choisir sans contrainte.»

Si on se compare avec les femmes de pays moins favorisés ou de pays avec une culture où l'homme est le «patron», on peut dire qu'au Canada, les femmes sont libres. Comme on dit : «quand on se compare on se console».

Mais faut-il toujours se comparer à pire pour finir par se dire que c'est acceptable ? Au Canada, les femmes sont-elles libres, oui ou non ? Non,

elles ne le sont pas ! Une personne vraiment libre, c'est une personne qui a les mêmes droits qu'une autre, qui n'a pas à négocier contre plus fort qu'elle, qui n'a pas de permission à demander, qui n'a pas peur !

Les femmes se battent encore pour être libres de tout et de rien. Les femmes se sentent libres en apparence, mais pas aussi libres qu'elles le disent. Pourquoi ? Parce qu'elles doivent avoir l'air libres, avoir l'air d'avoir choisi de rester à la maison à moucher des nez qui coulent et à changer des couches en se sentant très heureuses de passer la journée seules avec bébé, sans salaire. Comme elles seraient indignes de se plaindre de ce rôle qu'elles ont depuis que le monde est monde ! Elles ne sont pas libres lorsqu'elles doivent négocier parce qu'elles gagnent moins que leur mari, pour

le même travail. Elles ne sont pas libres parce que nous sommes encore dans un monde où les hommes sont au-dessus des femmes. Quand il y aura égalité des sexes et le même traitement pour chacun, on pourra dire que les femmes sont libres.

Certes, au Canada, les femmes sont quand même considérées comme libres : elles ont le droit de voter depuis 1940, de divorcer depuis 1969 et de se faire avorter même si ce droit, tout comme d'autres, ne devrait pas être tenu pour acquis. Ne devraient-elles pas se réjouir d'avoir fini par obtenir les mêmes droits que les hommes, de travailler, d'avoir un compte en banque, de pouvoir avoir une propriété ou de voter ?

Or, les femmes prennent peu de décisions sans que ce soit monsieur qui ait le dernier mot, non ? Que l'on parle maison, enfants, grosses dépenses, mode de vie et j'en passe. Les femmes vivent malgré elles dans un monde dominé et pensé par des hommes, qui ne désirent pas tant que cela qu'elles soient libres et égales à eux en tous points.

Vous me direz que le monde est ain-

si fait et que c'est comme ça depuis la nuit des temps, que la femme appartient au sexe faible et l'homme au sexe fort et qu'on ne changera pas le monde. Pourquoi avons-nous, en tant que femmes, été considérées comme ayant moins de valeur que les hommes ? Nous qui depuis l'âge de pierre avons mis au monde l'humanité, l'avons nourrie, soignée, aimée et avons supporté d'être fortes tout en étant considérées comme des enfants pendant des siècles.

Tantôt traitées comme des enfants, tantôt comme des esclaves, les femmes ont attendu longtemps pour obtenir la liberté qu'elles connaissent aujourd'hui. Elles attendront encore longtemps pour le reste. Une génération ne suffit jamais à changer les choses ; il faudra plusieurs générations de femmes qui se tiennent debout pour dire que ça suffit et pour demander, exiger que ça change !

Vous sentez-vous libre ? Qu'est-ce qu'être libre si cette liberté est conditionnelle ?

Nous pensons être différents, nous

avons bien une Charte des droits et libertés, nous avons des lois, nous sommes un peuple qui se perçoit comme éduqué et civilisé. Tout cela nous reconforte dans notre certitude d'être libres et de laisser les autres libres ; nous sommes fiers de le penser et surtout rassurés. En vérité, si la femme québécoise était libre - je veux dire, libre pour vrai - elle ne serait plus enchaînée.

Non, vous avez raison, nous ne nous servons plus de chaînes : nous sommes une société civilisée. Les chaînes sont ailleurs maintenant. Elles sont dans la tête des femmes, dans leurs souliers «échasses», dans leurs seins refaits qui tiennent debout, dans leurs silences devant la bêtise des hommes, devant lesquels elles se savent impuissantes. Non, les femmes ne sont pas libres ; elles sont comme des enfants assez grands pour jouer dehors, pour avoir de l'argent de poche et pour le dépenser.

Les femmes seront vraiment libres quand elles seront assez fortes pour ne pas avoir à lutter pour défendre ce qu'elles ont déjà, ou pour obtenir justice pour le reste.

Depuis plusieurs années, l'Association des Sourds de l'Estrie organise une grande sortie pendant le temps des sucres pour fêter l'arrivée du printemps. Cette année, cet événement se déroulera le samedi 23 mars 2013 à l'Érablière Chalet des Érables à Cookshire. Informations : 819-563-1186.

L'Arche de l'Estrie - un organisme communautaire qui vise à donner aux personnes vivant avec le VIH-Sida les moyens de retrouver et de garder une qualité de vie dans le respect et la dignité - vous invite à une soirée-bénéfice le jeudi 28 mars 2013 à 20 h au Pub la Cachette (4270, Bertrand-Fabi, Sherbrooke) Billet 5 \$ (7 \$ à la porte). Réservations 819-348-2670.

Dans le cadre des Petits dimanches matin de lecture publique, le Théâtre du Double signe présente *Léon le nul*, un texte de Francis Monty mis en lecture par Lilie Bergeron. La lecture a lieu le 17 mars 2013 à 10 h au Centre des arts de la scène Jean-Besré (250, rue du Dépôt, Sherbrooke). Réservation 819-565-5536. Prévente : 16 \$ - À la porte : 20 \$ (le prix inclut un déjeuner). www.doublesigne.ca

La Bibliothèque Éva-Senéal, en collaboration avec le Théâtre du Double signe, présente des lectures publiques d'extraits de correspondance. Les prochaines lectures seront «Lettres d'amour» et «Lettres à un enfant» et seront respectivement présentées le 7 et le 21 mars 2013. L'activité se déroule de 19 h à 20 h à la Bibliothèque Éva-Senéal (420, rue Marquette, Sherbrooke). Gratuit pour les membres (5 \$ pour les non-membres).

Actions interculturelles vous invite à ses formations sur les Régimes enregistrés d'épargne-études (REEE). Toutes les familles sont admissibles aux subventions gouvernementales pour l'éducation postsecondaire de leurs enfants. L'organisme offre une formation pour leur expliquer comment y avoir accès et comment trouver un REEE qui répond parfaitement à leurs besoins. C'est gratuit et en tout temps. Information : Claire Holt, 819-822-4180 ou claire.holt@aide.org. L'organisme vous invite à participer à ses cours en informatique. Deux conférences informatiques sont toujours à l'horaire au courant des prochains mois : le 17 mars 2013, de 14 h à 15 h (Conférence sur les livres numériques) et le 14 avril 2013, de 14 h à 15 h (Conférence sur les tablettes de lecture). Ces deux conférences sont présentées à la Bibliothèque Éva-Senéal et sont offertes à tous les usagers de la bibliothèque (gratuit pour les membres, 5 \$ pour les non-membres). Améliorez aussi vos compétences en informatique pour la recherche de travail ou simplement pour vos loisirs grâce à nos cours de 6 séances, nos clubs pour s'amuser et nos ateliers d'une demi-journée. Excel, Word, Internet, Caméra numérique, Planification de voyage, Réseaux sociaux et autres! Les coûts varient selon les groupes et les cours choisis. Information : Nabil Bahri, 819-822-4180 ou nabil.bahri@aide.org

L'équipe de la cuisine collective Le Blé d'Or (1765, rue Belvédère Sud) vous invite à joindre l'utile à l'agréable en cuisinant avec eux des repas santé. Les groupes doivent être de trois personnes au minimum. Des places sont encore disponibles pour l'année 2013. Pour plus d'informations, contactez le 819-820-1231.

Famille Plus est un organisme pour les familles ayant des enfants de 0 à 5 ans. Leurs principaux objectifs consistent à réunir les familles dans un esprit d'accueil, d'entraide et d'harmonie. L'organisme offre différentes activités et programmes parents-enfants ainsi qu'une halte-garderie le mercredi, le jeudi et le vendredi de 8 h à 16 h 30. En février, participez aux rencontres Y'A.P.P. (Y'a personne de parfait), un programme de 8 rencontres portant sur le comportement et la discipline pour les parents qui ont des enfants de 0 à 5 ans. Cotation annuelle : 10 \$. Pour informations : 819-822-0835.



À la défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

**RENCONTRE PUBLIQUE D'INFORMATION
CHAQUE MERCREDI SOIR À 19H**

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

www.lemce.org

« Actif depuis 1980 »

819.566.5811

L'INDICE DES FEMMES

L'avantage démographique des hommes dans le monde : **57 M**

Hommes pour 100 femmes en Europe de l'Est en 2010 : **88**

Dans le reste de l'Europe : **96**. En Asie : **106**. En Arabie Saoudite en 2010 : **121**

Avortements non sécuritaires pratiqués dans le monde en 2003 : **20 M**

Nombre de femmes décédées de complications durant ces interventions : **67 000**

Nombre de pays où l'avortement était illégal en 2012 : **68**

Nouveau-nés garçons pour 100 filles dans le monde en 2010 : **107**

Adultes illettrés dans le monde en 2010 : **774 M**. La proportion de femmes : **2/3**

Pourcentage de femmes sur des conseils scientifiques en Suède en 2010 : **49**

Au Luxembourg : **4**

Pourcentage de femmes dans la population active en 2010 dans le monde : **52**

Pourcentage des hommes : **77**

Femmes testées positives au VIH au Canada en 2009 : **609**. Nombre d'hommes : **1759**

Femmes diagnostiquées de l'arthrite au Canada en 2009 : **2,6 M**

Hommes diagnostiqués : **1,6 M**

Pourcentage des femmes occupant un emploi à temps partiel au Canada en 2009 : **26,9**

Pourcentage d'hommes : **11,9**

Pourcentage de femmes dans le domaine

des affaires et de la finance au Canada en 2009 : **51,2**

Proportion des professionnels de la santé : **55,2**

Des sciences sociales en 2009, au Canada : **72,5**

En génie ou en mathématiques en 2009, au Canada : **22,3**

Salaire horaire moyen des femmes au Québec en 2011 : **20,11**

Salaire moyen des hommes : **22,81**

Revenu moyen d'une Sherbrookoise : **36 000**. Revenu moyen d'un Sherbrookoise : **49 000**

Nombre de femmes bénévoles au Québec en 2010 : **1,2 M**. Nombre de femmes : **1,2 M**

Arrestations résultant d'affaires de violence conjugale au Canada en 2009 : **40 000**

Femmes tuées par leur conjoint ou ex-conjoint au Canada en 2009 : **67**

Cas connus de femmes autochtones disparues ou assassinées au Canada en 2010 : **582**

Femmes âgées de plus de 15 ans, en une année au Canada,

qui ont rapporté avoir été victimes d'agression sexuelle en 2004 : **427 000**

Proportion estimée des cas d'agression qui sont signalés à la police : **10 %**

Pourcentage des femmes au Canada qui ont été victimes d'au moins un acte de violence

physique ou sexuelle depuis l'âge de 16 ans : **50 %**

Coût annuel de la violence envers les femmes au Canada : **2,75 G**. Aux États-Unis : **5,8 G**

En Finlande : **53,4 G**

Source : The World's Women 2010 : Trends and Statistics, United Nations New York, 2010; Women in Canada : a Gender-based Statistical Report, Statistics Canada, 2012; Elisabeth Rosenthal, « Legal or Not, Abortion Rates Compare », *Nytimes*, 12 octobre 2007; « Les faits à propos de la violence faite aux femmes », Fondation canadienne des femmes, L'Institut de la statistique du Québec



Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 562-9547
solidarité@aide-internet.org

Une coalition pour une répartition équitable de la richesse.

QUAND LE DROIT SE FÉMINISE

Christine Bureau

ON NE LES VOIT PAS BEAUCOUP EN POLITIQUE, NI À LA TÊTE DES GRANDES ENTREPRISES. MAIS S'IL Y A UN ENDROIT OÙ IL EST POSSIBLE DE COMPTER PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES, C'EST BIEN SUR LES BANCS DE L'UNIVERSITÉ, ET PLUS PARTICULIÈREMENT CEUX DES FACULTÉS DE DROIT. ET SI LE MONDE JURIDIQUE ÉTAIT BIENTÔT MAJORITAIREMENT FÉMININ? REGARD SUR LA FÉMINISATION D'UNE PROFESSION LIBÉRALE.

PROFESSION : AVOCATES

En 1982, la première femme nommée à la Cour suprême du Canada, Bertha Wilson, avait elle-même soulevé cette interrogation : «est-ce que les femmes juges feront une différence ?» Vingt ans et trois femmes juges plus tard, une étude menée par les professeures Rebecca Johnson et Marie-Claire Belleau suggère que la réponse est positive. «Sans affirmer que les femmes partagent une "essence" commune, nous estimons qu'il existe peut-être des composantes, des traits, des caractéristiques dans l'acte de juger qui unissent les femmes qui exercent cette fonction», écrivent-elles. Une essence qui, sans être nécessairement commune, les amènerait à réfléchir différemment. En vingt ans, 3 des 28 juges de la Cour suprême avaient produit 40 % des opinions dissidentes. Et elles étaient toutes des femmes. L'honorable Claire L'Heureux-Dubé, juge de 1987 à 2002, avait même acquis le titre de «La Grande Dissidente».

À l'échelle locale, le Barreau du Québec pouvait se vanter en 2010 d'être le plus féminisé d'Amérique du Nord. Sur les 8000 avocats qui avaient 10 ans de pratique et moins, 61 % d'entre eux étaient des femmes. À eux seuls, ces chiffres peuvent sembler banals, mais dans la pratique, ils signifient peut-être un changement important. Le droit social, par exemple, est l'apanage des femmes, et elles sont plus que les hommes à voir dans les modes de justice participative – ou mode approprié de résolution des différends – la nouvelle opportunité à saisir. Autre sexe, autre façon de faire le droit ?

PENDANT CE TEMPS, DANS LES FACULTÉS DE DROIT...

Selon Statistique Canada, en 2006, les femmes représentaient 60 % des diplômés universitaires entre 25 et 29 ans. Pas étonnant, donc, de constater qu'elles sont majoritaires dans certaines facultés. Dans celles où est enseigné le droit, cependant, elles ont carrément envahi les salles de classe. À l'Université de Sherbrooke, 65 % des inscrits au semestre d'automne des cinq dernières années sont des jeunes femmes. Au deuxième cycle, elles sont deux fois plus nombreuses que les hommes.

Pour la jeune diplômée en droit de l'Université Laval, Hélène Caron, des changements de mœurs sont à prévoir; dans la façon de plaider, certes, mais peut-être même aussi dans la jurisprudence. Et même les conditions de travail dans les bureaux d'avocat pourraient avoir à s'adapter. À la «journée carrière» à laquelle elle a récemment participé, la jeune femme de 24 ans a noté que certains bureaux lui ont gentiment laissé entendre qu'ils offraient des conditions avantageuses pour les jeunes mères. Une conciliation travail-famille qu'il aurait été impossible d'obtenir pour une jeune avocate il y a de cela tout juste 20 ans.

Le Barreau du Québec note d'ailleurs que 45 % des hommes travaillent en pratique privée, contrairement à 35 % des femmes. Il n'est pas rare dans le milieu que les jeunes femmes commencent dans le privé, pour se tourner vers le public lorsque vient le temps de fonder leur famille. Maintenant qu'elles ont l'argument quantitatif derrière elles, les femmes arriveront peut-être à plaider pour des changements dans le milieu juridique, et même à gagner leur cause.



Visitez notre site web
www.aide-internet.org/cremi

Pour plus d'information : (819) 346-0101

UNE MEILLEURE VERSION DE LUI-MÊME LA PHILOSOPHIE DU POPCORN

Evelyne Papillon

J'invite Vincent, mon amoureux rencontré sur Internet, à la Maison du cinéma. Je lui enseignerai les bonnes manières en ce lieu sacré. Je sais, il est déjà allé dans un cinéma avant, mais je tiens à lui partager ma philosophie. «Il y a les films à pop corn et les films où il vaut mieux éviter d'en consommer». «Comment ça ?», demande-t-il, surpris. «Si tu vas voir un drame sous-titré, un de ces chefs-d'œuvre en sélection officielle à Cannes, les gens autour n'auront aucune envie d'entendre les grains craquer sous la dent, ils voudront rester attentifs durant la projection.» Il me répond du tac au tac : «Je n'irai jamais voir ça de toute façon, ça a l'air vraiment plate.» Ouch ! Mon cœur de cinéophile saigne. Ce sont mes films préférés, les films étrangers. Ceux qui nous font réfléchir à notre condition humaine et plonger dans l'intimité des personnages.

«Pis amène-moi pas voir des films français, je ne les comprends pas. J'ai l'impression qu'ils parlent dans une autre langue.» Bon, là, ça va mal. Je sais que je ne dois pas montrer ma déception, ce n'est qu'une question de temps. Il a dû intégrer que ce type de film n'était pas pour lui en imitant sa famille ou ses amis. On commencera par des comédies, pendant lesquelles je lui expliquerai des termes de verlan comme taf, meuf, relou. Peu à peu, fort de ce nouveau vocabulaire, il captera mieux les dialogues, jusqu'à apprécier le film et à vouloir en voir d'autres. On partira d'Astérix Mission Cléopâtre et subtilement, on glissera vers Le fabuleux destin

d'Amélie Poulain. Et si sincèrement, il n'aime aucun de ces films, nous aurons un problème. Mais nous n'en sommes pas là.

Aujourd'hui, nous allons voir L'histoire de Pi. «As-tu lu le livre ?», que je lui demande. «Non, je ne suis pas un grand lecteur. Parfois les journaux quand je dîne à l'extérieur pour le travail, mais c'est tout.» Ne pas réagir. Ne le regarder ni avec dédain, ni avec pitié parce qu'après tout... c'est mon amoureux maintenant.

On va commencer par les films, les livres attendront. Si on saute des étapes, son cerveau risque de surchauffer. Mon cobaye présente une résistance au changement, certes, mais il n'est pas blindé. À tout moment, il pourrait tomber sous le charme d'un film ou d'un livre. Il n'y a pas de vaccin contre la beauté et l'émotion. Il me semble que sa main sur ma cuisse dans le noir réglera bien des conflits et chassera les incertitudes qui peuplent mon cerveau hyperactif, épuisé et sûrement épuisant pour lui.

Son immense pop corn en main, Vincent choisit l'escalier mécanique. Je le double en grim pant dans l'escalier traditionnel. «Si on monte ceux-là, on fournit un plus grand effort et on est plus en forme au final.», dis-je, aussi enthousiaste que Josée Lavigneur. «Ce n'est pas ça qui va te mettre vraiment en forme, ma belle». Il se moque de moi, mais puisqu'il a dit «ma belle», je le laisse faire. «Tu ne trouves pas ça un peu bizarre de prendre deux escaliers différents comme si on ne

se connaissait pas ?», poursuit-il. «Tu n'auras qu'à prendre le même que moi la prochaine fois», dis-je, malicieuse.

La salle est pleine, nous prenons des places complètement à gauche. C'est ça ou la première rangée, torticolis assuré en prime. Le film commence et Vincent est toujours en train de manger son pop corn bruyamment. Au moins, il est concentré sur l'histoire. Il fait des efforts, je sais pertinemment qu'il aurait préféré aller voir le dernier James Bond. Et un gars qui peut faire des efforts peut changer. CQFD.

Un enfant pleure à quelques sièges de nous, ce n'est pas un film totalement familial, certains bouts peuvent faire peur, j'en conviens. Ce qui m'agace, c'est le morveux qui a déjà vu le film et en raconte des passages à sa mère AVANT qu'ils arrivent. La politesse m'empêche de lui crier de se taire même si c'est mon plus grand fantasme. Le film se termine, et je demande à Vincent comment il l'a trouvé. On sort par l'escalier du deuxième, croisant les étranges fleurs sur le mur et il répond : «C'était pas pire. Mais le petit gars qui parlait, je l'aurais étampé !» On rit comme des petits fous. J'aurais aimé qu'il me parle plus de sa vision du film, mais en ce moment, il m'embrasse dans son auto et je me dis que nous avons une complicité. Il est plus réservé dans ses paroles, mais s'en tire très bien dans d'autres domaines. Je veux continuer à le connaître lonnnngtemps...

CONCOURS

UN CONCOURS D'ÉCRITURE POUR CÉLÉBRER LE 40E ANNIVERSAIRE DU PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

Issu de la fusion de deux compagnies (Le Théâtre du Sang Neuf et Le Théâtre Entre Chien et Loup), Le Petit Théâtre de Sherbrooke a toujours été présent dans sa communauté, notamment en tant que producteur régional de théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Afin de célébrer la relation que la compagnie a tissée avec son public et ses partenaires du milieu scolaire, Le Petit Théâtre lance un concours d'écriture de textes destinés à la scène pour les jeunes des écoles secondaires de Sherbrooke et des environs. Les participants ont jusqu'au 5 avril 2013 pour déposer leur texte.

La compagnie souhaite ainsi offrir l'occasion à une jeune génération de créateurs de se familiariser avec le milieu théâtral sherbrookoïse. Le jury, composé de trois artistes professionnels, récompensera l'auteur qui aura su se démarquer par son originalité et la qualité de son écriture. Conte, slam, tous les styles de textes qui se destinent à la scène sont admissibles.

L'annonce du lauréat du concours se fera lors de la soirée-bénéfice du mois de mai 2013, en présence des finalistes et de leur famille. La gagnante ou le gagnant se méritera une invitation à assister, à titre de

stagiaire, aux différentes étapes de la création du prochain spectacle de la compagnie à l'automne 2013; l'interprétation de son texte par des artistes professionnels lors de la soirée-événement du 40e anniversaire, au mois de novembre 2013; et la diffusion de son nom dans les médias régionaux.

Tous les détails du concours ainsi que le formulaire d'inscription sont en ligne sur le site web de la compagnie au www.petittheatre.qc.ca.

Source : Karine Létourneau.

« ENGAGEZ-VOUS » QU'ELLES DISAIENT...

MA PLACE EN POLITIQUE SE JOIGNAIT RÉCEMMENT AU RÉSEAU DES TABLES RÉGIONALES DE GROUPES DE FEMMES DU QUÉBEC POUR LE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE « JE ME LANCE EN 2013 », EN PRÉSENTANT UNE CAPSULE WEB INTITULÉE « SOYONS CANDIDATES ! » ET LE DOCUMENT PARCOURS DE LA CANDIDATE. CETTE CAMPAGNE, ANCRÉE DANS TOUTES LES RÉGIONS DU QUÉBEC, INVITE LES FEMMES À SE PRÉSENTER EN GRAND NOMBRE AUX PROCHAINES ÉLECTIONS MUNICIPALES.

Les femmes constituent 50 % de la population, mais représentent, au Québec, 30 % des élu(e)s aux conseils municipaux, dont 16 % seulement à la mairie. En Estrie, les chiffres ne sont guère mieux. « C'est trop peu », indique madame Annie Vincent, présidente de Ma place en politique et conseillère municipale à Racine. « Il est connu que plusieurs femmes possèdent une vision novatrice des affaires municipales et qu'elles ont pleinement les compétences pour gouverner. Le monde municipal ne peut se passer de la contribution des femmes : c'est une question d'efficacité, d'équité, d'égalité et de démocratie », ajoute-t-elle.

Pour faciliter la participation des femmes à ces élections de novembre 2013, le Réseau des Tables propose :

- Le Parcours de la candidate, un guide qui présente les étapes à franchir afin de déposer sa candidature aux élections municipales. Le guide couvre

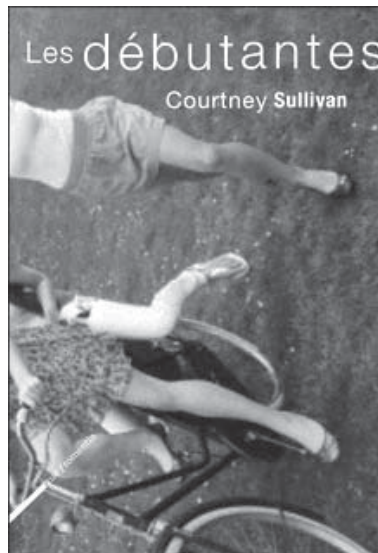
le processus allant de la décision de se porter candidate jusqu'à l'exercice du mandat, en passant par la campagne électorale, les procédures obligatoires et le calendrier électoral. Il est possible d'obtenir votre copie en contactant Ma place en politique au 819 943-9778 ou par courriel à info@maplaceenpolitique.com. Vous pourrez également télécharger le guide à partir des sites web du Réseau des Tables et de Ma place en politique.

- Des capsules web pour faire appel aux femmes afin qu'elles se lancent en politique municipale. Vous pouvez dès aujourd'hui visionner et partager la première de trois capsules web qui ont été produites. La vidéo « Soyons candidates ! » donne un portrait de la situation des femmes en politique municipale et explique pourquoi il faut encourager les femmes à se lancer.

Source : Sylvie Pagès, coordonnatrice Ma place en politique, info@maplaceenpolitique.com / 819 943-9778

SUGGESTIONS DE LECTURES : SPECIAL 8 MARS

Nastassia Williams



LES DÉBUTANTES
J. Courtney Sullivan
Éditions Rue Fromentin

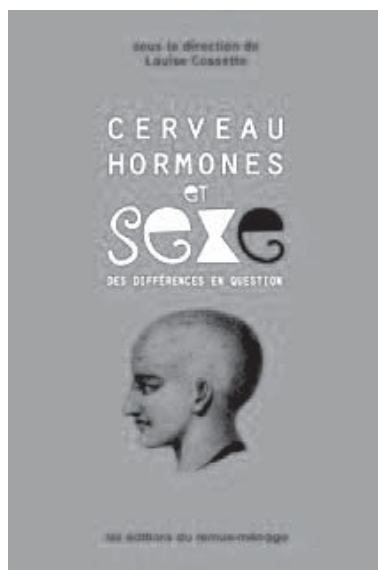
L'Université Smith est la plus grande et la plus prestigieuse des sept sœurs. Ce regroupement

d'universités américaines non mixtes fut créé en 1927 pour promouvoir l'éducation des femmes et est devenu, à travers les années, un haut lieu du féminisme et des « gender studies ».

C'est dans cette institution mythique que Celia, Bree, April et Sally, quatre jeunes américaines toutes très différentes, débutent ensemble leur vie de femmes adultes. En quelque 500 pages, l'auteure, elle-même diplômée de Smith, nous transporte dans leurs univers. À travers une intrigue captivante, articulée autour de la grossesse surprise de Sally et des enquêtes rocambolesques d'April sur la prostitution dans les quartiers les plus malfamés de l'Alabama, on y découvre la solidarité des quatre amies, leurs joies, leurs peines, mais aussi les réflexions que suscite leur condition de jeunes femmes. Elles y

aborderont le mariage, la maternité, les violences sexuelles, les relations amoureuses, la carrière, l'homosexualité et le racisme.

D'une certaine façon, on peut y voir la version féministe et intelligente de la célèbre série pour jeunes filles « Quatre filles et un jeans ». Parfois un peu mièvre, le roman exemplifie toutes les facettes du féminisme moderne, avec toutes ses contradictions, toujours avec un réalisme mordant. Malheureusement, la traduction enlève beaucoup de subtilité au texte, qui reste une excellente lecture pour le chalet lors de la semaine de relâche.



CERVEAU, HORMONES ET SEXE : DES DIFFÉRENCES EN QUESTION

Sous la direction de Louise Cossette

Marre de tous les clichés étiquetés sur la différence entre les hommes et les femmes ? Écœuré d'entendre parler de la nature plus douce ou communicative des femmes et du fondement atavique de l'agressivité masculine ? Lassé-e des articles de vulgarisation scientifique qui expliquent les fondements biologiques des inégalités ? Vous avez trouvé votre ouvrage pour déboulonner les arguments de mononc' Armand,

qui vous expliquait, Noël dernier, que c'est dans le code génétique des femmes de ne pas savoir conduire. Avec ce nouvel essai de vulgarisation scientifique qui rassemble les écrits de chercheuses en sexologie, en psychologie, en neurobiologie et en sociologie, les mythes sont détruits un après l'autre. Rigoureux et accessible, l'ouvrage de 112 pages fait la synthèse des connaissances actuelles et s'attaque aux idées reçues sur la différenciation psychologique des sexes, le genre et l'orientation sexuelle. Un excellent cadeau du 8 mars... pour soi ou pour mononc' Armand.

Centre de santé des femmes de l'Estrie



ACTIVITÉS À VENIR

ATELIERS D'EXPRESSION CORPORELLE

Sur une base de 2 rencontres par mois, vous êtes invité(e)s à venir vous mouvoir de manière authentique. Cet atelier vise à vous offrir des pistes pour apprécier les forces de votre corps et le laisser s'exprimer.

Un lundi sur deux de 18h à 20h du 18 février au 29 avril
Au Centre des Arts de la scène Jean-Besré: 250, rue du Dépôt
Gratuit pour les membres • 5\$ pour les non-membres
Places limitées: 819 564-7885

GROUPES DE SOUTIEN POUR PERSONNES SOUFFRANT D'UN TROUBLE ALIMENTAIRE

Service gratuit et sans inscription. Les groupes de soutien offrent un endroit pour partager et écouter d'autres personnes vivant la même situation dans le plus grand respect et en toute confidentialité.

Tous les mardis de 19h à 21h
Au CSFE • 6, rue Wellington Sud • Salle 200

GROUPES DE SOUTIEN POUR LES PROCHES DE PERSONNES SOUFFRANT D'UN TROUBLE ALIMENTAIRE

Service gratuit et sans inscription. Les groupes pour les proches permettent à l'entourage de rencontrer d'autres personnes traversant la même épreuve et de mieux comprendre les troubles alimentaires.

Un lundi sur deux de 19h à 21h
Au CSFE • 6, rue Wellington Sud • Salle 200

POUR INFORMATION: 819 564-7885

6, rue Wellington Sud • Bureau 204 • Sherbrooke
Programmation complète: www.csfestrie.qc.ca



187, rue Laurier, local 314
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 566-2727
Télécopieur : (819) 566-2664
courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

- Des ressources à découvrir • Des alternatives à offrir • Une force en devenir

QUATRE ANS DE DÉCOUVERTES POUR LA CUVÉE ARTISTIQUE DE L'ESTRIE

Marianne Verville

POUR LES ARTISTES DE LA RELÈVE, SE DIFFUSER ET SE FAIRE CONNAÎTRE, C'EST SOUVENT TOUT UN DÉFI. LA CUVÉE ARTISTIQUE DE L'ESTRIE EST NÉE EN 2010 DE CE CONSTAT. L'ÉVÉNEMENT, ORGANISÉ PAR ET POUR LES ARTISTES ÉMERGENTS DE LA RÉGION, A DEPUIS DONNÉ UNE VITRINE À PLUS D'UNE CENTAINE D'ARTISTES, EN GROUPE OU EN SOLO, DANS PLUSIEURS LIEUX DU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE.

La Cuvée artistique de l'Estrie amorce sa 4e édition avec un appel de candidature, ouvert jusqu'au 15 mars, et une nouvelle formule en préparation. Pour en parler, je me suis entretenue avec Nathaniel Allaire Sévigny, président de la Commission Relève au Conseil de la culture de l'Estrie et membre du comité organisateur.

À QUOI DOIT-ON S'ATTENDRE POUR L'ÉDITION 2013 ?

Toute une année! La saison a été parfaite pour l'émergence de talent. Ils sont en fleurs et ça va embaumer longtemps! (rires) Plus sérieusement, les festivités s'ouvrent pour les participants avec la rencontre-éclair entre artistes et diffuseurs, un moment privilégié où les différents diffuseurs de l'Estrie (autant les lieux d'exposition que les salles de spectacle) et les artistes de la relève se rencontrent ou se retrouvent dans une formule 5 à 7.

Du côté du public, le coup d'envoi officiel sera donné par le désormais traditionnel et très attendu 5 à 7 des arts visuels! Ce moment vous permet de rencontrer les artistes et de voir l'exposition tout en sirotant un réconfortant, mais branché (!), verre de vin.

MAIS IL N'Y AURA PAS QUE DU « TRADITIONNEL ET ATTENDU » CETTE ANNÉE, N'EST-CE PAS ?

Non, en effet! Parmi les nouveautés cette année, on retrouvera Le Marché de la Cuvée où vous pourrez venir acheter les œuvres et les objets promotionnels des artistes de la Cuvée. Ayez l'audace de vous offrir un cadeau artistique local ou bien de d'en offrir un. La culture, ça se partage! Également, il n'y aura dorénavant plus de spectacles en même temps dans plusieurs lieux : finis les choix difficiles! Des soirées-spectacles auront lieu le jeudi et le vendredi soirs. Cinéma, littérature, danse, humour, et théâtre sont invités pour créer un cabaret unique en son genre! Nous allons aussi investir le Carré Strathcona le samedi et le dimanche après-midis pour offrir des spectacles extérieurs où performeront les artistes sélectionnés. On invite la population à venir nous rejoindre et à découvrir les talents d'ici!

Et c'est sans oublier notre événement chouchou, le spectacle de collaboration, le samedi soir! C'est un événement unique où nous invitons les artistes d'une même discipline ou de disciplines différentes à créer un ou des numéros originaux en combinant leurs talents. Chaque année, nous avons droit à des prestations renversantes!

QU'EST-CE QUI DIFFÉRENCIE LA CUVÉE ARTISTIQUE DES AUTRES ÉVÉ-

NEMENTS POUR LA RELÈVE ?

La Cuvée n'est pas un concours ni une compétition. Une fois sélectionnés, les artistes ont une visibilité égale, et tout le monde a la chance de rencontrer les diffuseurs et de performer! C'est une occasion en or pour se créer un réseau de contacts et pour rencontrer d'éventuels collaborateurs.

Le public aussi y gagne, énormément. Il a la chance de découvrir les talents émergents de la région qui ont été sélectionnés par un jury de professionnels qui croient en la qualité de leur travail. En une seule sortie, le public a la chance de côtoyer une grande diversité de disciplines artistiques. Que demander de plus?

QUI PEUT S'INSCRIRE À LA CUVÉE ARTISTIQUE ?

Nous avons deux critères d'admissibilité : on doit d'abord être un artiste de la relève (35 ans et moins, ou moins de 5 ans d'expérience) et l'on doit résider en Estrie ou être originaire de la région. Toutes les disciplines artistiques sont admises. Comme par les années passées, les arts visuels, la chanson et la musique sont présentes. Cette année, nous accordons une attention particulière au cinéma et à la vidéo, au cirque, à la danse, à l'humour, à la littérature et à la poésie, au conte et au théâtre afin d'attirer davantage d'artistes issus de ces disciplines.

COMMENT LA SÉLECTION DES PARTICIPANTS FONCTIONNE-T-ELLE ?

Après la date limite d'inscription, soit le 15 mars 2013, nous remettons les dossiers de candidature à nos jurys formés de professionnels estriens. Chaque discipline possède son jury, et c'est lui qui procèdera à l'analyse et à la sélection des candidats.

SELON TOI, QUELLE IMPORTANCE LA CUVÉE ARTISTIQUE A-T-ELLE POUR LES ARTISTES EN DÉBUT DE CARRIÈRE ?

C'est une chance unique que de participer à la Cuvée. Je pense entre autres à l'expérience que ça apporte de jouer sur une scène dans le cadre d'un événement festif. Pour certains, ce sera la première fois, pour d'autres non, mais dans tous les cas, c'est une expérience qui en vaut la peine. La Cuvée apporte aussi une belle dose de reconnaissance dans son milieu artistique.

TU PARLES DE RECONNAISSANCE DU MILIEU... EN SOMME, QU'EST-CE QUE ÇA DONNE DE PARTICIPER À LA CUVÉE ARTISTIQUE ?

En étant sélectionné par un jury de professionnels, l'artiste ajoute une valeur à son CV. C'est aussi le moment où jamais de



rencontrer des diffuseurs de toute l'Estrie; le réseautage est un des piliers de notre événement. Évidemment, les candidats sélectionnés auront une belle visibilité à la radio, à la télévision, dans les journaux, sur Internet. Chaque année, nous apprenons que des participants des cuvées précédentes ont reçu des offres pour participer à d'autres projets artistiques porteurs comme Culture en Commun ou bien le Chemin de la Relève. Et, pour couronner le tout, la Cuvée est un événement festif où le plaisir est gratuit et à volonté!

Les artistes de la relève intéressés ont jusqu'au vendredi 15 mars pour faire parvenir leur candidature. Le formulaire est



disponible sur le site internet de la Cuvée artistique de l'Estrie au <www.cuveeartistiqueestrie.org/inscription/>.

Commences-tu à emprunter pour jouer ?
 JEU : AIDE ET RÉFÉRENCE 1.800.461.0140 aidejeu.com

UN QUÉBEC POUR TOUS

Québec

Le billet de 20 dollars est utilisé avec la permission de la Banque du Canada.